

les transmissions à longue distance, car la succession rapide de courants intermittents est cause que l'accroissement de la capacité électrostatique de la ligne, se fait trop sentir et partant que la prolongation du courant et le retardement des signaux sont énormément augmentés.

Si, par exemple, une ligne de faible capacité électrostatique permet la transmission de 20 signaux, une ligne d'environ 300 milles n'en permettrait que 10, et sur un long câble 2 signaux seulement pourraient être transmis dans le même intervalle de temps.

Le système "pas à pas" n'est pas établi pour les besoins courants, en outre la nécessité d'avoir un appareil transmetteur et un appareil récepteur le rendrait très coûteux.

L'"imprimeur Phelps," qui est énormément employé en Amérique est partiellement fondé sur les mêmes principes que le Hughes. Il n'est également pas applicable à la télégraphie générale.

Un grand desideratum pour les instruments synchroniques est la simplicité, qui ne se rencontre pas dans les machines ci-dessus mentionnées, bien que chacune d'elles ait montré qu'elle répondait le mieux, dans sa propre sphère, au but à atteindre.

Le monde commercial et industriel a besoin d'un appareil télégraphique à impression directe, qui puisse être manipulé aussi facilement qu'une simple machine à écrire ordinaire, d'un instrument qui puisse être utilisé sur un réseau de communication, semblable au système téléphonique actuel, et qui fonctionne assez rapidement.

L'actionnement électrique et mécanique doit être entièrement automatique, afin que des messages puissent être reçus sans aucune intervention à toute heure de nuit et de jour.

C'est, comme nous l'avons dit, une qualité précieuse du zérographe.

Les Thés verts de Ceylan ont une forte demande à l'établissement de Thé Salada, chaque jour de nouveaux clients, et de nouvelles demandes lui arrivent. La vente a été la plus forte en record. Cela n'est que naturel, car le thé de Ceylan vert Salada est absolument pur et décidément supérieur aux thés du Japon.

Les primes offertes aux fumeurs des tabacs et cigarettes de la maison B. Houde & Cie, de Québec ne font qu'ajouter à la vogue obtenue par ces produits supérieurs de leur industrie. M. J. C. Moquin, représentant de la maison B. Houde & Cie, à Montréal, se fera un plaisir de fournir tous les renseignements désirables aux personnes intéressées.



Le Maroc minier : Encore qu'il soit aux portes de l'Europe, le Maroc est bien peu connu, surtout au point de vue des ressources naturelles qu'il peut présenter. Si on en croit la *Politique Coloniale*, il y aurait lieu de croire que cette région est fort riche en gisements miniers de diverses natures. Les métaux qui paraissent les plus répandus dans le Maroc sont :

"Le cuivre, dont les minerais sont souvent très argentifères et quelquefois aurifères ; le plomb, dont les minerais sont toujours plus ou moins riches en argent ; le zinc, l'antimoine, le mercure, le fer. On a découvert en quelques points du mangandèse et du chôme.

"On a aussi reconnu la présence de l'or et celle, signalée tout récemment, de métaux appartenant au groupe du platine : le platine, l'iridium, le palladium, etc."

Le cuivre se rencontrerait surtout dans la région de Sous et près de Tanger. On a de bonnes raisons de croire que le plomb est abondant :

"Les mines de Gar Rouban, exploitées il y a quelques années sur la frontière du Maroc, et divers affluements signalés à divers points de l'empire marocain, fournissent à cet égard de précieuses indications. D'une façon générale les minerais de plomb, toujours plus ou moins argentifères, se trouvent avec fréquence dans les diverses parties de l'Afrique du Nord ; mais ils sont le plus souvent subordonnés à la présence, dans les mêmes gîtes, d'autres métaux, tels que le cuivre et le zinc"

On manque de renseignements sur le zinc, mais on sait que les mines de fer sont très nombreuses. Il n'est pas douteux non plus que le Maroc possède de considérables gisements de phosphate de chaux.

Un nouveau médicament : Une découverte du plus haut intérêt a été faite récemment par le Dr Heckel, qui dirige l'institut Colonial. Il s'agit d'une écorce qui posséderait des propriétés curatives remarquables pour les affections stomacales et qui serait, en outre, un réconfortant remarquable :

"C'est l'écorce du "soundaké," un arbre du Sénégal qui est malheureusement assez rare.

Le rapport de M. Heckel, sur le soundaké ou quinquina africain, a été présenté à l'Académie de médecine et couronné du prix Barbier.

L'action du nouveau médicament serait, paraît-il, très rapide. Dans le cas de diarrhée, il serait précieux ; dans le cas de dysenterie, il faudrait y adjoindre du bismuth."

Il est difficile de se prononcer sur la valeur réelle de ce nouvel agent thérapeutique, mais il faut souhaiter qu'il soit l'objet d'expériences sérieuses.

Les journaux américains font grand bruit autour d'un syndicat qui vient de se fonder pour l'établissement du téléphone entre Londres et New York.

Le professeur Pupin, de l'université de Colombie, est l'inventeur du système de téléphonie terrestre et sous-marine qui sera appliqué. Il consiste dans l'adaptation de huit bobines d'induction pour chaque mille de câble, ce qui suffit à supprimer toute résistance au courant électrique et à assurer une transmission plus rapide que celle obtenue jusqu'ici.

Ce système serait également appliqué par terre, de New York à San Francisco.

Le bouleau et l'électricité : On lit dans un journal américain que le bouleau est un non conducteur de l'électricité. Ce fait paraît être si généralement connu, que les Indiens, à l'approche de l'orage, vont se mettre à l'abri du premier bouleau qu'ils peuvent atteindre. Les habitants du Tennessee considèrent cet arbre comme l'abri le plus sûr contre les dangers de la foudre. On assure même qu'on n'y connaît aucun exemple qu'un bouleau eût été atteint du feu céleste, tandis qu'il est bien avéré que la plupart des autres sont souvent foudroyés.

L'auteur de cet article ne spécifie pas le bouleau, il ne dit pas si c'est notre *Betula alba* (bouleau blanc) que l'on trouve également dans l'Amérique du Nord, qui présente cette particularité, ou s'il s'agit ici d'une des nombreuses espèces de bouleaux qui appartiennent exclusivement à l'Amérique septentrionale telles que : *Betula angulata*, *B. carpinifolia*, *B. excelsa*, *B. glandulosa*, *B. lenta*, *B. nigra*, *B. populi folia*, *B. papyrocea*, *B. rhombifolia* ; il ne dit pas non plus si le feu électrique les épargne toutes, ou si c'est uniquement le bouleau blanc.
